AMUSEMENTS.

OPERA FRANÇAIS

Mercredi, 8 janvier, à 8 heures.

Soirée au Bénéfice de L'UNION FRANÇAISE.

LE JOUR ET LA NUIT

Mmes Rachel Lays De Ter, Miso; MM Douchet Queyla Azema.

Grand Ballet avec Mlle Stella Bossi.

Entremèdes par les Artistes de Grand Opéra.

Jeudi, 9 janvier, à 8 heures.

Une soirée d'abonnement.

MIGNON

Mmes Rachel Lays, Chambellan, De Ter; MM. Paz, Bourmann, Queyla. Grand Ballet.

Samedi 11 janvier, à 8 heures.

3e représentation de M. DUC

Dans son plus grand succès,

GUILLAUME TELL.

TICKETS OFFICE chez Grunewald, de 10 heures du matin à 6 heures du soir (Tél. 1) et au théâtre après 6 heures du soir (Tél. 32).

8 jan—1f

TULANE.

LUNDI SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.

Matinées Mercredi et Samedi.

E. H. SOTHERN

Sous la direction de Daniel Frohman

Présentant la production originale du New York Garden Theatre,

IF I WERE KING,

Par Justin Huntley McCarthy.

Lundi prochain.....VIOLA ALLEN

Dim., 19 jan. Mat. et Soir.....INNES BAND

5 jan—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

Commençant avec la matinée d'aujourd'hui,

Baldwin-Melville Stock Co.

Présentant une splendide renaissance de Joaquin Miller le magnifique idyle des Sierras,

THE DANITES.

La plus belle pièce américaine qui ait été écrite

Décors entièrement nouveaux par M. Louis F. Fett. Costumes pittoresques. Effets brillants. Comédie facile.

Prix : 10—20—30 et 50.

Matinée jeudi, dimanche, 12 janvier—CUMBERLAND 61. 5 jan—6f

TROCADERO

AUTREFOIS THEATRE COCHRAN

Soirées à 8, Matinées à 2 heures p. m.

Matinées Dimanche Mercredi et Samedi.

Commençant Dimanche en Matinée et toute la Semaine,

SAPHO

Représenté par la

BIJOU STOCK COMPANY.

ENTREE 10, 20, 30 et 40c.

PRIX DE LA MATINEE, 10, 15 et 20c

La semaine prochaine—MADAME FISHER BURLESQUE CO. 5 jan 6f

AUDUBON

CE SOIR, A 8.

Toute la semaine.

Matinées Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam.,

AUBREY STOCK CO.,

Présentant le fameux mélodrame anglais,

THE SILVER KING.

La plus Emouvante Histoire sur la Scène Américaine

PRIX POPULAIRES;

La semaine prochaine—A GUILTY MOTHER

5 jan—6f

CRESCENT.

CE SOIR

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

La comédie à grand succès de David Belasco,

NAUGHTY ANTHONY.

MARIE DORO,

La reine rivale de Anna Held qui représentera Cora, le model d'hôtelerie.

Nouvelles Chansons! Nouvelles Danses!

La semaine prochaine—WM. H. WEST'S MINSTRELS

Vendredi 17 Janvier, matinée—EMMA NEVADA. 5 jan—6f

Crescent City JOCKEY CLUB,

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand.....50c

24nov—4m

AVIS

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 9 A. M. et arrivent à 7:35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et $1.00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret

J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4.30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.

Memphis express	9:55 a m
Vicksburg express	5:25 p m
Valley express	6:00 a m

DEPART

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Valley express	10:25 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

Fast mail tous les jours	7:25 a m
Express tous les jours	6:20 p m
Limited tous les jours	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:55 a m

DEPART.

Fast mail tous les jours	8:00 p m
Express tous les jours	7:00 a m
Limited tous les jours	9:20 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DEPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:30 a m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 10	8:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Algier	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	2:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Algier	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algier	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algier	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algier	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Henry Wertheimer à veuve Hugh O. Ames, John Feehan à Annie Kell., Dr Nicolo Catalano à Louise Grimaldi, James Brooks à Aimy Carter, Robert Henderson à Virginia Lecière, Joseph Larenty à Léontine Ruth, Michael Sigwart à veuve Robert Cline, John Hayes à Amélia Johnson, Joseph Thomas Goertz à Johanna Swanson, John Jacob Blanz à Ida Hatter, Philip Gibson à Carmélite Conway, Clément Victor Vignes, D. D. S. à Emma Joséphine Labasse.

NAISSANCES—Mmes R. T. Kenner, un garçon; L. Chauff, une fille; L. Maret, une fille; L. Brehm, une fille; M. Gourgeot, une fille; F. Christina, un garçon; F. Genco, un garçon; T. Bothman, un garçon; J. Cyrus, un garçon; T. Fitzwilliam Jr, un garçon; L. Cavignac, un garçon; P. Gibson, un garçon; R. E. L. Coleman, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Vve Margaret Hartman, 84 ans, 2315 Terpsichore; Christine Blass, 35 ans, 1050 Carondelet; Lizzie Baner, 34 ans, 7000 Magasins; C. G. Farge, 18 ans, 1614 St-Antoine; Mme Augustin L. Williams, 40 ans, 616 Avenue Nashville; W. H. Gueringer, 31 ans, Crowley, Lne; Rachel Gray, 65 ans, 618 Dauphine; Salina Washington, 30 ans, Hôpital de Charité; C. Howard, 39 ans, Hôpital de Charité; Kitty Willright, 50 ans, 209 De Armas; Rosy Moore, 14 ans, 338 Newton; Alex Nugen, 53 ans, Hôpital de Charité; Lottie A. Baptiste, 17 ans, 2112 Bordeaux; Tom McAndrew, 38 ans, Hôpital de Carité; C. Smith, 56 ans, 1326 St Pierre; H. Kepler, 76 ans, 1029 Congress; Octavie Joseph, 26 ans, 921 Toulouse; Vve C. Cousinard, 49 ans, 1011 Orléans; Jules Trépagnier, 74 ans, 1607 St-Philippe; Placide F. Reynes, 45 ans, Hôpital de Charité.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Kate Henrietta Mandal et Joséphine M. McClendon vs Frances Edna Mandal et Franklin F. Mandal—Demande de partage.

The Yazoo Cotton Mills Co. vs the Feitel Mill Co.—Action en recouvrement de $1259.15 sur un contrat.

Matilde Sanders vs John De Jan—Action en dommages de $2100.

Demandes d'émancipation:

Estelle Temple, Carrie Lacaze.

Security Brewing Co. vs Jules Daller et Antoine Chevalier—Réclamation de $350 sur des billets.

Successions ouvertes:

Arthur Ambrose Maginnis, Clothilde Tessier.

F. Rivers Richardson vs P. J. Mooney—Action en recouvrement de $135 sur des billets.

L'Etat de la Louisiane vs Swift et Cie—Réclamation de $2000 sur des licenses.

L'Etat de la Louisiane vs Bernard Harder—Réclamation de $300 sur des licenses.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

John Pomfry, Peter Pieri, Albert Johnson, Ben Johnson, violation de l'acte 47 de 1890; Jas O. Carrige, John Smythe, attaque à main armée.

Envoyés devant la cour criminelle:

F. L. Speakes, effraction; Annie Barronne, larcin; Frank Wilson, attaque et blessure; Emile Smith, meurtre.

Acquittés:

John Cazales, homicide; Jos Gaux, Dennis Ryan, James Hines, Michael Hammon, Geo. Schiesman, attaque.

FAITS DIVERS.

MEURTRE.

Henry Schaeffer a été hier accusé par le caporal Louis Madère devant la Première Cour Criminelle de Cité du meurtre de Thomas McAndrews, un ingénieur mort à l'hôpital d'un coup de pièce de bois que lui aurait lancé Schaeffer. McAndrews prétend qu'il a été attaqué par Schaeffer.

La police n'a été avertie qu'après la mort de la victime.

Schaeffer est un employé de MM. Nash et Dowdle, entrepreneurs, qui construisent en ce moment le système de drainage.

L'affaire a pour origine le renvoi de McAndrews, que celui-ci attribue à Schaeffer. Il y avait eu déjà des altercations entre les deux hommes. McAndrews était, paraît-il, sous l'influence de la boisson et il maltraita Schaeffer. Une lutte s'engagea durant laquelle Schaeffer se jeta sur McAndrews et le blessa à la tête. Le blessé fut envoyé à l'hôpital, où il est mort depuis.

Le coroner assistant Mioton a déclaré que le défunt était mort d'une blessure au crâne.

Le coupable a été envoyé en prison sans bénéfice de caution.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT!

L'Asthmalene Soulage Instantanément et Guérit Radicalement dans Tous les Cas.

ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmalene à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je pensai que vous exagériez, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmalene, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'enverrons par la poste FRANC DE PORT et SANS FRAIS AUCUN à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmalene vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas. Ecrivez immédiatement, adressant votre lettre à la DR TAFT BROS.' MEDICINE CO., 79 Est 130me rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

2 oct—6m—mer ven dim

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Mehle.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1902.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants:

Rapports hebdomadaires du commissaire des édifices publics, du 24 au 30 décembre 1901 et du 1er au 6 janvier 1902.

Rapport mensuel du même fonctionnaire pour le mois de décembre 1901.

Pétition de A. R. Blakely et Cie., propriétaires du nouvel hôtel St-Charles, pour obtenir la permission d'installer dans leur propriété un réservoir d'huile combustible, conformément aux règlements de la ville et de l'assurance.

Rapport annuel de l'Association du Parc de Ville pour 1901.

Rapport annuel du bureau des commissaires de police pour 1901.

Quatrième rapport semi-annuel de la commission des Eaux et Egouts de la Nouvelle-Orléans, du 1er juillet au 31 décembre 1901.

Respectueusement,

PAUL CAPDEVIELLE,
Maire.

Le message du maire est reçu et les documents sont référés aux comités compétents. Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités le conseil adopte une ordonnance permettant à H. Cullen d'ouvrir un débit de liqueurs au numéro 1403 de la rue S. Front; une ordonnance payant les frais de la tournée du comité spécial d'étude des systèmes d'éclairage à l'électricité.

Une motion de M. Frantz enjoignant à l'ingénieur de la ville d'inspecter la rive du fleuve, entre les rues Louisa et Flood, afin d'établir si un débarcadère de bac et les moyens d'accès peuvent être construits à cet endroit, est adoptée après quelque discussion.

Après la lecture des affaires nouvelles le conseil s'ajourne à mardi prochain.

M. P. Reynès tué dans son bureau.

Est-ce suicide ou accident?

Hir matin M. Placide F. Reynès, gérant depuis de longues années de la Hart Loan and Pledge Co., au coin des rues Baronne et Commune, a été tué, probablement par accident, dans son bureau. M. Reynès était allé dans son arrière-bureau. C'est là qu'il a été blessé ou qu'il s'est blessé. Il a été transporté bientôt après à l'hôpital où il a rendu le dernier soupir. Presque tout le monde en ville connaissait et estimait M. Placide Reynès. Il était attaché à cette maison il y a plus de 24 ans et il ne l'avait quitté depuis. Il dirigeait tout l'établissement et aucun de ses patrons n'a jamais cessé de lui accorder la plus entière confiance.

Il avait de nombreux amis. Il était marié et demeurait avec sa mère au No 7927, avenue St-Charles, coin Short. Il était très aimé dans sa famille.

Hier il était arrivé comme d'habitude à son bureau à 8 heures du matin. Il était en belle humeur, mais il souffrait encore d'une indigestion. Il avait froid et se fit faire du feu par le nègre de l'établissement.

Quelques moments avant il causait avec un ami, M. Ch. Mendelson. Après le départ de ce dernier, vers 9 heures 30, celui-ci, qui a son bureau tout près de là, entendit le bruit d'un revolver que l'on venait de décharger.

Il retourna à toute hâte dans le bureau accompagné de M. Gowland, un ami commun. Ils trouvèrent M. Reynes étendu sur le plancher. Le sang jaillissait de la tête. La balle était entrée dans la tempe. Le revolver était près de lui.

L'ambulance fut appelée immédiatement, mais les étudiants ne lui trouvèrent plus qu'un souffle de vie. Il expira avant d'arriver à l'hôpital.

On a cru d'abord à un suicide, mais impossible d'associer le moindre mobile à cet acte de désespoir.

M. Maurice Hart attribue ce malheur à un accident. Suivant lui, M. Reynes aurait voulu prendre l'arme qui se trouvait dans le coffre-fort et l'arme se serait déchargée par accident.

C'est M. Winfield Gauche qui fut chargé d'aller annoncer la triste nouvelle à la mère du décédé.

M. Reynes était âgé de 45 ans. Il était né à la Nouvelle-Orléans et était marié depuis 4 ans.

Heiskell's Ointment

soulage promptement et guérit rapidement les maladies de la peau. Prenez le chez votre pharmacien. 50c la boîte par la poste, port payé. La SAVON HEISKELL donne un teint magnifique, 25 cts. FOWNTON, HOLLOWAY & CO. 561, rue Commerce, Philadelphie, Pa.

"J'ai trouvé votre Onguent le meilleur de tout pour la guérison des boutons."—Ward Kunzler, Jeanette, Pa.

Arrestation.

Albert Nelson, alias Bill Johnson, et Eddie Pasteur, alias Jos. Kern, ont été arrêtés hier matin à l'angle des rues Orange et Chippewa. Ils sont accusés d'avoir commis un vol dans le magasin de Hy Uthoff, rue du Camp, près Girod.

DÉCÈS

RODI—Décédée mardi, 7 janvier 1902, à 4:10 heures à l'âge de 75 ans, Mme Vve ANTOINE RODI. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, mercredi, 8 janvier, à 3 1/2 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Claiborne, entre St Philippe et Ursulines.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

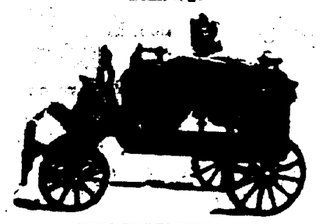
No 628 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Téléphone No 405.

F. Laudumiey & Co.

Limited.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 2894

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

Compagnie d'Assurances des Marchands, No 622 rue Canal. — Nouvelle-Orléans 6 janvier 1902. A une réunion des directeurs de la compagnie tenue ce jour, un dividende de 3 0/0, TROIS POUR CENT a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

J. MONTREUIL, Secrétaire.

7 jui—3f.

THE DRAINAGE COMMISSION OF NEW ORLEANS, 20 21 Hôtel de Ville Nouvelle-Orléans, Lne., le 3 décembre 1901.—Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du Drainage Commission of New Orleans, jusqu'au JEUDI, le 30 janvier 1902, à 3:30 heures P. M., pour fournir un approvisionnement de charbon à la Central Power Station conformément aux spécifications enregistrées au bureau de la Commission. Le droit est réservé de rejeter n'importe laquelle et toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY, President
IRWIN JAMISON, Secrétaire.

3 janv—3 à date

Le bureau des directeurs de la New Orleans City Railroad Company a déclaré un dividende sur le stock préféré de Deux dollars et cinquante sous ($2.50) par action payable le 10 janvier 1902 aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1901. Les chèques seront expédiés par la poste en paiement. Les livres de transfert de la compagnie pour le stock préféré seront fermés du 1er au 10 janvier inclusivement.

JOHN G. WOODS, Secrétaire.

28 déc—28 au 10 jan inc

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer Orléans. — Nouvelle Orléans 9 décembre 1901. Avis est par le présent donné qu'une réunion des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer Orléans est appelée, pour être tenue au Bureau de la Compagnie à l'encoignure des rues Laharpe et White en cette ville le 22me jour de janvier 1902, à 3 heures P. M., dans le but de statuer sur les franchises et privilèges conférés sous les ordonnances 786 N. C. S. et 960 N. C. S. et dans le but de statuer sur la proposition par la dite corporation de l'issue de Bons, jusqu'au montant de et n'excédant pas $700.000 portant intérêt n'excédant pas 5 0/0 et garanti par une hypothèque sur la propriété de la Corporation.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

JOS. D. BELL, Secrétaire.

22 déc—22 au 22 jan

AVIS D'ELECTION.

La réunion annuelle des actionnaires de la Morris Building and Land Improvement Association, Limited, pour l'élection de cinq (5) directeurs pour composer le Bureau de directeurs pour l'année 1902, sera tenue au bureau de l'association, chambre 1102 bâtisse Hennen, Nouvelle Orléans, Lne, lundi le 13 janvier 1902 entre 1 et 2 heures P. M.

7 janv—2f

NEW ORLEANS BUTCHERS CO-OP. HIDE TALLOW CO., LTD.—Stock Landing, Paroisse St Bernard, Lne, 2 janvier 1902. La réunion annuelle des actionnaires pour l'élection d'un Bureau de Directeurs sera tenue aux Bureaux de la Corporation, le LUNDI, 13 janvier 1902, entre 1 et 3 heures P. M.

BEN. A. MICHEL, Secrétaire.

3 jan—10f

Banque Morgan d'Etat—Nouvelle-Orléans, le 31 décembre 1901—L'élection annuelle pour les directeurs de cette banque sera tenue à la maison de banque, LUNDI, le 13 janvier 1902, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

F. HINDERMANN,
Caissier.

31 déc—31—au 13 janv inc

Banque des Citoyens de la Louisiane—Nlle-Orléans, le 1er janvier 1902.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque qui doivent servir pour l'année suivante aura lieu dans les Bureaux de la Banque, LUNDI, le 3 février 1902, de midi à deux heures P. M.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

31 déc—31 au 3 fév. inclus

Bureau de la New Orleans Butchers' Hide & Tallow Co., Ltd., 635 South Peters—Nlle-Orléans, 31 décembre 1901.—Conformément à l'Article IV de la Charte avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie pour l'élection de 12 directeurs devant servir durant l'année 1902 sera tenue aux bureaux de la Compagnie le JEUDI, 9 janvier 1902 entre 1:30 et 3 heures P. M.

A. B. LACOSTE,
Secrétaire.

31 déc—31 au 10 janv inclus

United States Safe Deposit and Savings Bank, No 207 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 28 décembre 1901—L'élection annuelle pour NEUF DIRECTEURS pour servir pendant l'année suivante sera tenue au bureau de banque MARDI, le 14 janvier 1902, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

F. DIETZE, Caissier.

15 déc—à date

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE une cuisinière.—S'adresser, avec recommandations, au No 926 rue Dumaine.

27 déc—

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.

5 sept—

Le sabotier, maintenant, ne quittait plus le cabaret. Les outils restaient là, sur l'établi, inutiles, rouillés....Et lui s'oubliait de longues heures, l'œil vagne, éteint, assis en face de verres qu'un épais vin frelaté ou une eau-de-vie malsaine remplissait fréquemment.

Ce n'était plus un homme.... C'était la brute déchaînée avec ses penchants les plus violents, les plus immondes.

L'alcool, en brûlant le sang, avait atrophié l'âme. Plus rien ne vibrerait jamais en cet être avili. Ni sentiment, ni émotion ne le pouvaient toucher dorénavant. Il ne serait accessible qu'à la cupidité, à la méchanceté froide et cruelle. C'était la bestialité dans ce qu'elle a de plus ignoble, de plus bas.

Un soir, à l'auberge, un homme entra.

Sa haute stature s'enveloppait d'une ample pèlerine. Un feutre aux larges bords coiffait sa tête pâle, belle, d'une beauté sombre et énigmatique.

Il jeta sur la salle, vagnement éclairée, un regard défiant.

Le coin où Thomas Brousquet s'affalait sur une chaise, son brûle-gueule aux lèvres, parut propice à son incognito.

Il vint s'y asseoir.

Pendant qu'on servait sa consommation, le nouveau venu lia conversation avec Thomas.

L'ivrogne semblait peu décidé à parler. Mais un geste de l'inconnu, dont un bras se tenait obstinément caché sous sa pèlerine fit jaillir de sa poche quelques pièces d'or.

Vite alléché, Brousquet répondit aux avances. Et quelques minutes après, tous deux paraissaient s'entendre....et se comprendre.

—Voyez-vous, dit l'étranger après les lieux communs de la pluie et du beau temps, je suis fort embarrassé. Je cherche une nourrice.

—Une nourrice?

—Oui. J'ai là-dessous — il montra sa pèlerine—une enfant à pourvoir. Je ne sais où m'adresser.

—Pardine! dit de sa voix éraillée le sabotier, elles ne sont pas rares, les nourrices.

Si, car je veux une femme de confiance, discrète avant tout.

—Ah!....Une faute à cacher, hein, le bourgeois?

—Il faut que la petite reste éloignée....La nourrice recevra une bonne somme pour la pension.

—Une bonne somme?

Le regard atone de Thomas s'éclaira d'une lueur cupide.

—Eh bien! j'ai votre affaire, fit-il à voix basse en se rapprochant de Misériès,—c'était lui, nos lecteurs l'ont deviné.

—Sérieusement?

—Oui. Ma femme se chargera de votre gosse. Donnez.

—Dehors. Suivez-moi.

Les deux hommes quittèrent l'auberge.

Misériès sortit de dessous son large vêtement un petit paquet tout douillettement enveloppé. Il le mit sur les bras de Thomas. Puis, lui tendant une poignée de pièces d'or:

—Voilà pour les premiers soins. Je reviendrai bientôt et vous paierai chaque mois. Où demeurez-vous?

—Là, dans la cabane des Oseraies, Thomas Brousquet pour vous servir, si vous voulez m'accompagner.

—Inutile, on m'attend à Paris.

—Mais....et votre nom?....

—Inutile encore. Je vous paie, cela suffit. Ce que je viens de verser doit vous rassurer.

—Et pour la suite?

—Tous les mois, on viendra voir l'enfant, moi ou sa mère. Nous l'appelons Marjolaine.

L'inconnu s'éloigna rapidement sur ces derniers mots, et Thomas vit sa haute silhouette s'enfoncer dans la nuit.

Lui, embarrassé, le bébé sur les bras et les mains pleines d'or, se dirigea vers la cabane des Oseraies.

Il ne cherchait ni à réfléchir ni à approfondir l'étrange aventure.

Il avait de l'argent....Il pourrait boire encore, boire longtemps, boire toujours....et cela suffisait.

—Je t'amène une gosse, dit-il en entrant à Toinette.

Celle-ci, assise à côté des couchettes de ses enfants, tressait, silencieuse et triste, ses corbeilles d'osier.

Elle se précipita, et prenant le bébé qui s'éveillait:

—D'où vient cette pauvre créature?....Dieu, qu'elle est jolie!

—D'où elle vient?....Je n'en sais rien. Des gens s'en débarrassent et paient....Ils sont libres.

—Alors, tu as touché de l'argent?....Mais c'est un rapt!

—Allons, t'as fini, hein, l'ancienne à Firmin?....Je fais ce qui me plaît....Oui, je suis payé et on me paiera encore.....et c'est toi qui élèveras la petiote. Compris?....

Toinette n'avait pas relevé l'injure. Elle l'entendait vingt fois par jour. Et chaque fois, c'était un coup de stylet qui rouvrait sa plaie.

—Le monsieur qui m'a remis l'enfant—elle s'appelle Marjolaine—continua l'ivrogne que le rêve avide adoucissait, m'a l'air huppé.... Ce sera un bon bon rapport pour nous.... Vive la bouteille!....

Et le pas mal assuré, le sabotier retourna à l'auberge.

Toinette eut un gros soupir. "Ce bon rapport", comme il profiterait peu à la pauvre mère et aux enfants!.... Comme vite il serait englouti dans les verres d'alcool!....

Et une troisième petite bouche à nourrir!

Combien souvent il faudrait attendre dans les larmes et la faim, le retour du chef de la famille!.... Implorer, quitte à recevoir des coups, les quelques sous qui lui resteraient!....

Et pourtant, Toinette accueillit tendrement la petite étrangère.

—Pauvre être! lui dit-elle, les yeux humides, on t'abandonne. Ta mère ne t'aime donc pas? Eh bien! moi, je t'aimerai avec les miens, va.... Tu partageras notre misère, mais je remplacerai ta maman. C'est Dieu qui t'envoie.

Le cœur de l'humble femme était assez large pour contenir un nouveau dévouement. Vite, elle se mit à aimer la mignonne créature, dont la bouche et les yeux riaient déjà à son sourire autant qu'à la lumière terne et fumeuse du quinquet éclairant la cabane.

Maternellement, Toinette s'empressa de faire la toilette du bébé et de lui chauffer du lait que les petites lèvres sucèrent goulûment.

Calmée, l'enfant s'assoupit. Et bientôt la masure des Oseraies abrita un sommeil de plus, — un de ces sommeils bien innocents et bien doux, jolis comme un repos d'ange ou d'oiseau....

La mère seule veillait.

Elle attendait Thomas.

Il était occupé à boire au cabaret l'argent de Misériès et ne songeait guère à rentrer.

Toinette s'inquiétait. L'histoire de l'enfant rapportée si inopinément par Thomas lui paraissait étrange.

S'il y avait eu un rapt ou un crime!....

Toinette frémit.

Après tant d'angoisses et de souffrances, faudrait il en arriver à trembler pour l'honnêteté de la famille?

La malheureuse se rendait compte, dans sa rusticité, de la déchéance progressive de son mari.

Elle le sentait aujourd'hui capable de tout pour avoir de l'argent, pour boire, pour satisfaire sa dégradante passion, chaque jour plus impérieuse, plus violente.

Les heures passaient et Thomas ne rentrait pas.

Minuit sonna à l'église prochaine. . et Toinette attendait toujours, solitaire.

Thomas ne pouvait plus être à l'auberge à cette heure tardive...

Pourquoi ne rentrait-il pas?... Où était-il?

—Mon Dieu! priait la pauvre mère, qu'il ne fasse pas de mal!..

Elle écoutait, tressaillant au moindre bruit, au moindre craquement de branches dans la forêt voisine.... Rien ne bougeait au dehors.

Des frayeurs subites passèrent dans l'âme de Toinette.

La chandelle qui avait éclairé cette triste nuit s'était éteinte, consumée jusqu'au bout.

Les enfants continuaient tous trois leur paisible sommeil.

Toinette avait peur.

Enfin, le jour commença à poindre.

L'alouette matinale saluait de ses "tui! tui!" joyeux la splendeur de la journée d'été surgissant comme d'un bain de rosée et de fraîcheur.

Il faisait maintenant grand jour. Le soleil vint sourire aux vitres du lamentable logis, réveillant Sidonie et Toinet.

Thomas n'était pas rentré....

Sa femme pleurait toujours...

Tout à coup, du dehors, on perçut un bruit de voix bourdonnantes, de pas nombreux.

On s'arrêtait devant la cabane.

Toinette tressaillit.

Elle alla ouvrir la porte.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pendant plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS ABSOLU par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.